

L'Église de Pierre et l'Église de Jean, deux visages de l'Église du Christ



par Sylvie PAYEUR-RAYNAULD



La Gloire du Bernin dans l'abside
de la Basilique Saint-Pierre de Rome

«L'Église de Jean, c'est l'Église renouvelée de Pierre. Elle vit déjà sous l'influence de l'Esprit Véritable dans l'Amour qui embrasait les cœurs de Jésus et de Jean, de cet Amour qui scella le pacte voulu par le Rédempteur entre Marie, notre Mère, et Jean l'Évangéliste.»

C'est ainsi que Mère Paul-Marie définissait l'Église de Jean, qui est une «Église d'Amour». Mais ce titre, «Église de Jean», n'est pas nouveau dans l'Église: en certains milieux, on a reconnu l'existence de deux courants majeurs, parfois identifiés comme «l'Église de Pierre et l'Église de Jean» ou, pour reprendre l'expression d'Adrienne von Speyr, «l'Église ministérielle et l'Église aimante». La mystique précisait:

«C'est à l'Église aimante [représentée par Jean au pied de la Croix] que le Fils confie sa Mère, non à l'Église ministérielle. L'Église aimante précède toujours de quelques pas ou de quelques lieues l'Église ministérielle. (...) Dans cette union nouvelle, Marie et Jean restent dans une disponibilité qui pour le moment n'est donnée et approuvée que par le Seigneur, et qui ne sera que plus tard acceptée par l'Église¹.»

Quant à Nicolas Berdiaev, ce grand philosophe russe dont les écrits ont converti Olivier Clément (historien et théologien orthodoxe), il écrivait que l'Église de Pierre s'oppose à l'Église de Jean dont «les saints et les mystiques sont les vivants dépositaires». Et Berdiaev définissait ainsi l'Église de Jean:

«L'Église de l'amour est l'Église de Jean, l'Église éternelle, recelant en elle la plénitude de la vérité à la fois sur le Christ et sur l'homme².»

En définitive, il s'agit toujours de l'Église du Christ et c'est Lui qui préside à la «maturation» de Son Église.

DE L'ATTENTE DU ROYAUME (ÉGLISE DE PIERRE) À SON AVÈNEMENT (ÉGLISE DE JEAN)

L'attente du Royaume terrestre caractérisait les temps de l'Église de Pierre, et cette attente était portée par la prière que Jésus nous a enseignée, le «Notre Père»: «Que ton règne vienne... sur la terre comme au ciel!»

Saint Pierre précisait cette attente en sa deuxième épître:

«Ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice» (3, 13).

L'Église de Jean verra l'avènement du Royaume terrestre contemplé par l'Apôtre bien-aimé:

«J'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle. (...) Celui qui siégeait sur le trône déclara: "Voici que je fais toutes choses nouvelles."» (Ap 21, 1.5)

L'OUVERTURE DU ROYAUME TERRESTRE ET LA NÉCESSAIRE PURIFICATION

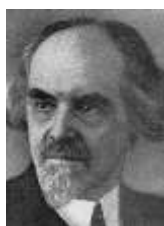
À son insu, toute la vie de Mère Paul-Marie était orientée vers la concrétisation de la promesse du Royaume terrestre, sa mission étant de nous en ouvrir les portes au nom de Marie Immaculée: Marie



Saint Pierre
Apôtre



Adrienne
von Speyr



Nicolas
Berdiaev



Olivier
Clément

Sainte Hildegarde de Bingen



L'Apôtre saint Jean,
Marie, notre Mère,
et Marie Madeleine, au pied
de la croix du Rédempteur



Chapelle de la Dame de Tous les Peuples
à Spiri-Maria, Lac-Étchemin

Sainte Hildegarde a annoncé cette purification et contemplé l'âge d'or qui suivra:

«Lorsque la crainte de Dieu sera tout à fait mise de côté, des guerres atroces et cruelles surgiront à l'envi; une foule de personnes y seront immolées et bien des cités se changeront en un monceau de ruines. (...) Quelques hommes d'une férocité non pareille, suscités par la justice divine, se joueront du repos de leurs semblables. (...)»

«Mais quand la société aura été enfin complètement purifiée par ces tribulations, les hommes, fatigués de tant d'horreurs, reviendront pleinement à la pratique de la justice et se rangeront fidèlement sous les lois de l'Église, qui nous rendent si agréables à Dieu, avec la crainte du Seigneur.

«La consolation remplacera alors la désolation; de même que la loi nouvelle a succédé à l'ancienne loi, ainsi les jours de la guérison feront oublier, par leur prospérité, les angoisses de la ruine. (...)»

«À ce moment de rénovation, la justice et la paix seront rétablies par des décrets si nouveaux et si peu attendus que les peuples, ravis d'admiration, confesseront hautement que rien de semblable ne s'était vu jusque-là. (...)»

«Comme les nuées féconderont alors la terre par leur douce rosée, ainsi l'Esprit Saint répandra avec abondance sur les peuples, par la rosée de sa grâce, la science, la sagesse et la sainteté. Tous seront ainsi transformés en des hommes nouveaux³.»

LA VENUE DE L'ESPRIT VÉRITABLE

«Le Père m'envoie en qualité d'Avocate pour annoncer que le Saint-Esprit va venir», précisait la Dame de Tous les Peuples à Sa messagère Ida (32^e vision, 29 avril 1951). «Des guerres, il y en aura encore, aussi longtemps que tardera le secours du Véritable Esprit» (37^e vision, 15 novembre 1951).

Le Véritable Esprit est déjà à l'Oeuvre en l'Église de Jean, d'où Il rayonnera sur la terre entière. Et s'Il y est présent, c'est que cette Église accueille Marie, Dame de Tous les Peuples, Mère de l'Église et de toute l'humanité.

La Pentecôte a marqué les débuts de l'Église de Pierre rassemblée autour de Marie; la nouvelle Pentecôte marque les débuts de l'Église de Jean rassemblée autour de la Servante, «l'image de Marie».

Ce qui est pour d'aucuns source de scandale est, pour ceux qui sont ouverts à la grâce de ce temps, source de louange envers un Dieu si bon qui veut renouveler toutes choses!

17 août 2006

Sylvie Payeur-Raynauld

avait besoin, pour intervenir en ce monde, d'une âme qui accepterait tous les anéantisements pour être un instrument docile entre Ses mains, et la Servante que Marie avait choisie a accepté de tout souffrir pour obéir en tout aux Volontés divines et pour sauver les âmes.

Le Ciel a «indiqué» à notre Fondatrice que le Royaume terrestre s'est ouvert le 14 septembre 2001 à Spiri-Maria. Ce jour marquait, grâce à la fidélité de la Servante, l'aurore du renouvellement de l'Église et de l'humanité, mais une grande purification devra se faire sur la terre.

«C'est à l'Église aimante [représentée par Jean au pied de la Croix] que le Fils confie sa Mère, non à l'Église ministérielle. L'Église aimante précède toujours de quelques pas ou de quelques lieues l'Église ministérielle. (...) Dans cette union nouvelle, Marie et Jean restent dans une disponibilité qui pour le moment n'est donnée et approuvée que par le Seigneur, et qui ne sera que plus tard acceptée par l'Église.»

– Adrienne von Speyr

1. Cité par Hans Urs von Balthasar dans *Adrienne von Speyr et sa mission théologique*, Apostolat des Éditions, 1978, p. 224.
2. Page Web: <http://jm.saliege.com/berdiaev.htm>.
3. Cité par Paul Marie dans *Les signes des temps*, Éditions Jules Hovine, 1973, p. 159-161.